

La Lettre

du Groupe Front de Gauche
Région Midi-Pyrénées



Mai 2010

Voilà le premier numéro de la Lettre des conseillers régionaux Front de Gauche Midi-Pyrénées

Sommaire

- 2 questions
à nos élus.....p2
- Naissance
d'un groupe.....p4
- suite de l'Éditorial



Marie-Pierre Vieu

Présidente du groupe
Front de gauche : PCF - PG - GU

Conçu pour vous communiquer toutes les informations utiles sur le Conseil régional et le travail du groupe, il aura également une autre ambition : créer le lien indispensable entre nous, pour construire ce mandat citoyen et participatif auquel nous nous sommes engagés pendant la campagne.

Avec ses 7 élus régionaux qui font suite à l'euro-député que nous avons arraché en juin 2009, nous avons aujourd'hui les moyens de mener un mandat efficace et combatif.

D'autant que la situation politique au lendemain de ces élections est modifiée. La gauche apparaît désormais en situation de battre l'UMP et Sarkozy en 2012, sans avoir recours au Modem.

Le clivage gauche/droite réapparaît comme pertinent pour la majorité de nos concitoyens. Cela n'empêche pas la recherche de compromis ou d'effacement des lignes politiques comme s'y est essayé Europe Écologie en tentant d'entrer dans une logique de co-gestion avec la droite en lui proposant la présidence et les vice-présidences de commissions.

Cependant, il nous faut savoir valoriser le fait que les échéances à venir se disputent sur la capacité ou pas de la gauche :

- A se rassembler autour d'un véritable projet de transformation.
- A travailler sur la durée, la double exigence d'œuvrer à son rassemblement sans exclusive et de l'imposer sur des choix qui rompent avec les politiques libérales actuelles.

Dès à présent, nous sommes sur le terrain des luttes sociales afin de les amplifier et d'aider à ce qu'elles trouvent une perspective positive :

- Pour l'emploi et le pouvoir d'achat, auprès des salariés d'Airbus en mouvement pour exiger une augmentation de salaire quand les premiers dirigeants d'EADS touchent chaque année des millions d'euros, de ceux de la SCT et du pôle céramique des Hautes Pyrénées touchés par la mise en concurrence avec le pôle Limousin et les délocalisations à l'étranger.

- Pour l'égalité de développement des territoires, en soutenant les cheminots qui viennent de mener dans notre région une lutte exemplaire et s'engagent aujourd'hui dans les assises du Fret. Les personnels et usagers de l'hôpital public en butte à la mise en place de la loi Bachelot qui libéralise le secteur en instaurant des hôpitaux uniques départementaux au mépris des besoins de la population comme c'est le cas dans l'Aveyron ou les Hautes Pyrénées.

- Pour la solidarité et la démocratie pour mettre en échec le projet de loi territorial visant à en finir avec les services publics de proximité et toutes les résistances locales (élus, tissu associatif, culturel et d'éducation populaire.)

Aujourd'hui, en France, nous sommes au bord de l'explosion sociale. Autour de nous en Europe, des pays entiers comme la Grèce sont en faillite : l'affairisme et le libéralisme à tout crin sont les responsables de cette situation.

Face au plan de rigueur imposé par Fillon/Sarkozy, notre institution et la majorité régionale sont au pied du mur : nous ne pouvons pas décevoir !

Pourtant privés de ressources importantes de l'état, il va être périlleux d'équilibrer un budget à moins de décider de sacrifier certaines de nos politiques.

Suite page 4...

Questions à nos élus

1.

2.

Christian Picquet

1.

Le Front de gauche s'est installé dans le paysage politique. Même s'il n'a que légèrement élargi son influence électorale depuis les Européennes (et aux régionales, en Midi-Pyrénées, à peu de chose près retrouvé le nombre de ses voix des Européennes), il s'est enraciné au point de devenir la troisième composante de la gauche. Rien de cela n'aurait été possible sans le rassemblement, qu'il incarne, d'une gauche portant une ambition majoritaire et cherchant à changer la donne à gauche. À l'heure où il s'agit de savoir comment la gauche va répondre au message que viennent de délivrer les urnes, il doit assumer une responsabilité essentielle: faire vivre les éléments clés d'une nouvelle voie. Pour des régions à la pointe du combat contre Sarkozy, à partir des propositions qu'il a défendues pour le premier tour des régionales; pour que la défaire indispensable de la droite ne se résume pas, demain, à une nouvelle alternance, mais qu'elle ouvre le chemin d'un changement radical de politique à la tête du pays.



2.

Une crise sociale et politique majeure s'est ouverte en France. Y opposer une alternative à la hauteur, c'est se tourner vers les classes populaires, faire corps avec les revendications du mouvement social (en particulier dans la défense de la retraite à 60 ans et à taux plein), oser affronter le dogme libéral en liant urgences sociales et écologiques, défendre une perspective de rupture avec un capitalisme qui génère en permanence spéculation effrénée et crises destructrices.

Le Front de gauche doit être l'artisan de l'affirmation d'une gauche réellement à la hauteur de l'aspiration à se débarrasser de la droite. Il doit, à cette fin, prolonger ses engagements dans les batailles électorales d'une présence constante dans les mobilisations. S'ouvrir, notamment à ces acteurs sociaux et culturels rencontrés à l'occasion des deux dernières campagnes. S'appuyer sur une véritable dynamique militante et populaire, ce qui suppose d'aller au-delà de son fonctionnement national cartellisé actuel. Porter une plate-forme partagée, restituant la cohérence d'ensemble de son action. Incarner la solution politique adaptée aux attentes de la population et s'écartant des errements passés du social-libéralisme: un Front populaire de combat. Ce devrait être l'objet d'Assises du Front de gauche, qu'il faudrait à mon sens organiser d'ici la fin de 2010. ■

Martine Perez

1.

Nous avons, lors de notre 34^e Congrès, majoritairement décidé de mettre en place une stratégie de « Fronts », autrement dit de rassemblements, à vocation majoritaire, tant dans les luttes que lors des élections. Ces fronts reposent sur des contenus antilibéraux, anticapitalistes.

Au niveau électoral, nous en sommes à 2 expériences du Front de Gauche, aux Européennes et aux Régionales. L'enseignement très positif est que le « Front de gauche » est reconnu dans le paysage politique malgré la censure dont il est victime dans les médias. En même temps, notre parti a perdu des élus et il est hors de question de considérer que c'est le prix à payer de notre stratégie. De plus, majoritairement, chez les jeunes, les femmes, les ouvriers, les classes populaires, on n'est pas allé voter soit par fatalisme, soit par colère. Nous avons progressé dans les catégories les plus politisées. Mais ce taux élevé d'abstentions pose un véritable problème.

Quels enseignements tirez-vous des 2 expériences du front de Gauche aux Européennes et aux Régionales?

Quelles sont les perspectives qui se dessinent, selon vous, à la lumière des luttes sociales et des échéances politiques à venir?



2.

Les perspectives sont les réponses qu'il convient d'apporter aux éléments négatifs du résultat de ces régionales. Nous devons entrer dans une nouvelle phase du Front de Gauche, favorisant l'implication des acteurs des mouvements sociaux et des citoyens en souffrance et dans le doute. Nous devons créer les conditions pour qu'à partir des luttes qu'ils mènent et de leur vécu, les travailleurs, les citoyens se réengagent dans la politique, tout en préservant leur autonomie, leur originalité, leur sensibilité.

Pour cela, il est indispensable de travailler avec toutes celles et tous ceux qui le voudront, sur un projet de société, alternatif, anticapitaliste. Ainsi, nous pourrions aller vers un Front populaire du XXI^e siècle. Lorsque ces conditions seront réunies, et pas avant, alors, il sera temps de voir ensemble qui portera ce projet en 2012. ■

Guilhem Serieys



1.

Les élections européennes ont installé politiquement le Front de gauche. Les régionales ont conforté notre stratégie de rassemblement avec la présence de nos listes dans 17 régions et les 7 % que nous y avons obtenus. Le verdict électoral a permis au Front de Gauche de passer le stade de la validation populaire de sa stratégie. En effet, il est parvenu dans les urnes à tordre le coup aux volontés d'alliances au centre du PS. Il a contribué aux dynamiques de second tour et aux scores historiques de la gauche par exemple en Midi-Pyrénées. L'unité de la gauche antilibérale a progressé. Au-delà, le résultat en Limousin est très révélateur des potentialités de l'autre gauche rassemblée. Avec les 19 % de la liste Front de Gauche-NPA, nos camarades gagnent plus de 50 % de voix entre les deux tours! Le PS était convaincu de nous faire reculer dans ce bras de fer qu'il a voulu localement comme nationalement pour relativiser le poids du Front de Gauche et jeter un interdit sur toute alliance avec le NPA. Nous avons fait à l'inverse la démonstration que nous ne sommes pas une nuance de premier tour mais que nous pouvons incarner une alternative à gauche pour diriger. Voilà ce qu'il nous faut conforter dorénavant.

2.

Il ne faut surtout pas déduire de ces régionales qu'un chemin assuré s'est ouvert sous les pas de la gauche. Le pays est entré en état d'urgence politique. La déroute électorale de la droite et le retour en force de l'abstention et du vote FN montrent que la société et le pouvoir qui est chargé de la diriger sont sur des trajectoires dont les oppositions s'accroissent. Aussi, les formes et l'issue de la crise dépendront des résultats de la lutte sociale et politique que nous mènerons ces prochains mois. Le Front de Gauche doit trouver un nouveau souffle pour installer dans les têtes que l'on peut gouverner autrement ce pays et partager les richesses. Il n'y aurait pas de sens à vouloir faire seulement fructifier notre petit pactole électoral. Nous avons d'autres responsabilités dès lors que nous estimons que le PS et Europe écologie ne sont pas à la hauteur de l'état d'urgence du pays. Le Front de Gauche doit devenir le recours pour le peuple. Cette conquête du pouvoir se prépare notamment par le lien entre les batailles concrètes, en particulier sur les retraites, et la clarté dans les perspectives politiques. Des candidatures communes à toutes les prochaines élections autour de plateformes partagées en viendront à constituer une alternative globale pour la France. ■

Et nous savons déjà que c'est trop souvent la culture, le social voire des secteurs jugés secondaires mais pourtant primordiaux, comme l'économie sociale et solidaire, la politique de la ville, la jeunesse ou la citoyenneté qui « trinquent » !

Il nous faut donc réagir à l'instar de ces collectivités de gauche qui ont annoncé qu'elles refuseraient le diktat d'équilibre des dépenses et en appellent déjà à la mobilisation de leurs concitoyens !

Refusant la démolition sociale en cours, le groupe Front de gauche s'engagera tout au long du mandat pour que nos concitoyens trouvent au plan régional auprès de la majorité et de l'institution même, un levier efficace pour relayer leurs attentes, mobilisations, ouvrir des espaces pour de nouveaux acquis et droits.

Dans les prochaines semaines le rapport de force qui est en train de grandir autour des retraites sera structurant de la suite. Nous nous y inscrirons avec force !

Marie-Pierre Vieu

Présidente du groupe Front de gauche: PCF - PG - GU



Marie-Pierre Vieu

Conseillère régionale des Hautes-Pyrénées (PCF).
Présidente du Groupe Front de Gauche : PCF-PG-GU
Vice-Présidente de la Commission Culture et Patrimoine.
Membre de la Commission Industrie, Grands groupes, Services aux entreprises.



Charles Marziani

Conseiller régional de Haute-Garonne (PCF).
Vice-Président du Conseil régional en charge des Transports collectifs et infrastructures de transport.
Membre de la Commission Permanente.
Membre de la Commission Évaluation, Prospective et Concertation citoyenne.
Membre de la Commission Finances et outils financiers.



Jeanne Jimenez

Conseillère régionale du Tarn (PCF).
Présidente de la Commission Éducation et Jeunesse,
Vice-Présidente de la Commission Emploi, Formation Professionnelle et Apprentissage.



Christian Picquet

Conseiller régional du Tarn et Garonne (GU).
Membre de la Commission permanente,
Vice-Président de la Commission Europe et Coopération décentralisée,
Membre de la Commission Industries, Grands groupes, Services aux Entreprises.



Martine Perez

Conseillère régionale de l'Aveyron (PCF).
Membre de la Commission permanente.
Vice-Présidente de la Commission Sports, Vie associative.
Membre de la Commission Transports et Infrastructures.



Guilhem Serieys

Conseiller régional de l'Aveyron (PG).
Membre de la Commission Permanente.
Vice-Président de la Commission Recherche et Enseignement supérieur.
Membre de la Commission Solidarité, Discrimination, Handicap et santé.



Nicole Frechou

Conseillère régionale de la Haute-Garonne (PG).
Présidente de la Commission Politique urbaine, Politique de la Ville.
Membre de la Commission Économie sociale et solidaire, Insertion par l'économie.

Naissance du groupe

A l'échelle régionale les presque 7 % réalisés par la liste Front de gauche conduite par Christian Picquet ont permis l'élection de 7 conseillers régionaux: 4 PCF, 2 PG et 1 Gauche Unitaire conformément à l'accord national passé entre les composantes.

Cela signifie que le « Front » perd 4 élus sur les 11 sortants, le tribut étant plus lourd pour les communistes qui en perdent cinq sur les neuf sortants.

Dès le départ, cette question de la perte d'élus était posée quelque soit par ailleurs le choix de stratégie du 1^{er} tour: dans le cas d'une union avec le PS la question de l'intégration des Verts aurait eu pour conséquence de réduire le nombre d'élus du groupe.

Les militants ont fait le choix d'une démarche de cohérence et de visibilité suite aux élections Européennes. Il n'en demeure pas moins et il est important de souligner que personne ne banalise la perte d'élus: au contraire l'un des objectifs affichés du Front de gauche est de rendre majoritaire une alternative de gauche, et donc de donner aux forces qui le composent un juste poids électoral et un vrai rayonnement social politique et idéologique.

De plus, nous tenions à mentionner et à remercier pour tout le travail qu'ils ont réalisé et pour leur apport, les camarades du précédent mandat: Colette Bassac, Hugues Bauchy, Marc Espigat, Serge Laybros, Anne-Marie Likiernik, Monique Marconis, Josée Souque.



Groupe Front de Gauche: PCF - PG - GU

22, Boulevard Maréchal Juin 31406 - Toulouse cedex 9

Tél. : 05 61 33 54 13 - Fax : 05 61 33 55 12

rmp.fdg@cr-mip.fr

